

Pôle rural
Maison de la recherche en sciences humaines de Caen
Séminaire 2009/2010 – 16^e année
AU COEUR DES RECHERCHES ET DES SOCIÉTÉS SUR LES ESPACES RURAUX
Responsables : Philippe Madeline et Jean-Marc Moriceau

Séance du 2 Février 2010

2^e intervention

Anne-Marie GRANIE, *Professeur à l'ENFA de Toulouse et Maître de conférences HDR en géographie*
et Jean-Pascal FONTORBES, *Maître de conférences en audiovisuel à l'université de Toulouse Le Mirail*

**L'image et le son au service des études rurales :
le monde agricole et rural à travers les scènes de repas
(seconde moitié du XX^e siècle)**

*Compte rendu réalisé par Alain-Gilles Chaussat
(CRHQ – Pôle Rural de la MRSH)*

« Dynamiques rurales » : le renouveau des études rurales à Toulouse

Tout a commencé en 1992 avec la création d'un nouveau laboratoire à l'ENFA (École Nationale de Formation Agronomique) de Toulouse : « Dynamiques rurales ». Cet UMR rassemble des géographes, des économistes et des sociologues qui travaillent sur le « rural » en interdisciplinarité. Lieu de production de connaissance, son but est d'en assurer la transmission auprès des étudiants et les élèves du secondaire.

De la construction en « images et en sons » d'une pensée idéale

L'un des aspects de ce travail est de savoir comment et jusqu'où on peut analyser les « choses » de la vie sociale. Cette question est abordée ici avec l'outil audiovisuel. Le film ne vient pas se substituer à l'écrit ou au dessin. Il est complémentaire en permettant de mieux saisir un regard, une relation, une interaction, une interlocution ou une posture du corps... Comme tout outil, l'audiovisuel demande une démarche et un apprentissage particuliers. Dès le départ, il faut prendre en compte les processus qui lui sont propres dans la restitution des idées et des concepts que l'on veut faire passer. Contrairement au cinéaste, le géographe ou le sociologue ne pense pas « en image et en son ». Il s'agit ici d'un travail « avec » et « sur » les images qui ont du sens en tant que pensées concrètes dans une dimension technique, sociale et esthétique. Il faut également mesurer l'influence de l'enquêteur et de son outil – la caméra – sur les sujets étudiés. L'enquêteur n'est pas neutre, il provoque des réactions avec l'enquête qu'il lui faut considérer dans sa démarche.

La transmission de la connaissance au travers des « Films recherche »

On décline le film en plusieurs genres tels que le documentaire ou la fiction. Les films réalisés par l'équipe de « Dynamiques rurales » sont avant tout des « films recherche ». Quel que soit le genre, il y a toujours en arrière-plan une problématique au service de la recherche et de la transmission de la connaissance. Le « film recherche » ne se substitue pas aux autres

outils d'étude scientifique. Véritable enjeu scientifique et pédagogique, c'est une autre façon de saisir des éléments de la réalité, de les traduire et de la transmettre à autrui. Notre société est de plus en plus influencée par l'audiovisuel, elle en est le témoin et l'acteur. Cependant, l'appréhension reste intellectuellement passive, car le spectateur reçoit un message sans forcément l'analyser. Or, il nous faut déconstruire ce regard passif pour le reconstruire de façon analytique et critique. Cette idée de transmission de la connaissance est un élément important dans la réalisation du « film recherche ». Par ailleurs, la prise en compte des critiques des spectateurs lors des diffusions fait partie de la création. Le travail ne reste pas figé après une première projection ; au contraire il évolue au fil des réactions et des critiques constructives.

L'efficacité de la transmission de la connaissance par des « films recherche » peut se mesurer par l'étude de la réception de celle-ci chez les spectateurs. La diffusion de la connaissance ne doit pas pour autant être synonyme de souffrance. Bien plus que d'autres outils scientifiques, c'est un moyen ludique et pédagogique.

Le corpus de film choisi

Cette communication montre comment une mémoire collective du monde rural français a été construite par le film. Le milieu du XX^e siècle est confronté à des changements importants. Une partie de la société française est marquée par un héritage de traditions et de valeurs issues du monde rural. Le cinéma participe à leur représentation en montrant bien souvent une sorte d'utopie rurale où évolue un paysan idéalisé.

Les scènes de repas en milieu rural semblent représentatives d'une époque. Le plan de table, les décors, les ustensiles, la nourriture, les gestes, ainsi que les « manières de table » et autres rituels sont des révélateurs des rapports sociaux en famille ou entre ouvrier agricole et patron. Elles sont donc plus complètes que d'autres scènes de la vie quotidienne.

Le corpus de film comprend aussi bien des documentaires que des fictions.

- « Farrebique », Georges Rouquier, 1946
- « Jacqueline », d'Armand Chatrier, 1973,
- « La part des choses », de Bernard Dartigues, 1982,
- « Chemin de traverse » d'Alain Tasma ,1990
- « Profil paysan : 1^{er} volume, L'approche » Raymond Depardon, 2001
- « La horse », Pierre Granier-Deferre, 1969

C'est un paysan du XX^e siècle faisant face à un monde en changement qui nous est présenté par ces films. Si certains l'envisagent comme acteur de ce changement, d'autres au contraire, le montrent comme exclu de celui-ci.